

perthrophie des follicules sécréteurs ; aussi M. Chéron n'hésite-t-il pas, dans ces cas-là, à employer le moyen préconisé par Huguier, c'est-à-dire la scarification du canal cervical et sa cautérisation.

Dans le catarrhe utérin du corps de l'utérus, l'eau de goudron, les ferrugineux, l'hydrothérapie, le quinquina, les amers seront favorables au point de vue de la constitution, mais le traitement local est indispensable à la guérison radicale.

La cautérisation avec le crayon de nitrate d'argent est le meilleur de tous les moyens. Si l'orifice cervical est étroit, M. Chéron pratique d'abord la dilatation à l'aide du laminaria.

La cautérisation doit être pratiquée tous les huit ou dix jours et chaque fois la malade doit garder le lit pendant vingt-quatre heures, prendre un bain de siège et des injections calmantes de morelle ou de datura stramonium, 8 grammes par litre de décoction.

S'il y a des douleurs, si le catarrhe est ancien et a fini par amener un peu de métrite, M. Chéron fait mettre sur le ventre, aussitôt après l'opération, des cataplasmes laudanisés. M. Chéron proscrit les applications de glace sur le ventre dans le catarrhe utérin, après la cautérisation, comme donnant lieu à un flux beaucoup plus abondant.

Quant aux crayons de nitrate d'argent laissés à demeure dans l'utérus jusqu'au lendemain, M. Chéron a vu des accidents difficiles à réprimer, être la conséquence de ce moyen qu'il réprouve.

L'usage des crayons de tannin dans le cas de catarrhe donne lieu à des douleurs et souvent à des accidents inflammatoires.

Les injections sont peu utiles, car le liquide est entraîné au dehors par le flux leucorrhéique.

Pour ces raisons-là M. Chéron donne la préférence à la cautérisation intra-utérine avec le crayon de nitrate d'argent, mitigé ou non, suivant l'état inflammatoire, et il est bon de dire que ce moyen donne les meilleurs résultats lorsqu'on a soin de prendre les précautions que notre chef de service ordonne toujours en pareil cas.

A. FIQUET,

Interne à Saint-Lazare.

—Revue de Thér. Méd. Chir.

STATISTIQUE D'OVARIOTOMIE.—M. Kœberlé a communiqué à la Société de Chirurgie de Strasbourg la statistique des ovariectomies pratiquées par lui en 1874. Nous pensons qu'elle intéressera nos lecteurs.

Les gastrotomies pratiquées par M. Kœberlé, pendant l'année 1874 sont au nombre de 20. Sur ce nombre, il y a 15 malades affectés de kystes de l'ovaire qui ont été opérées et qui toutes ont guéri. Quelques-unes de ces opérations avaient été fort laborieuses, et le re-